



## Archipel francilien Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul-e ou accompagné-e.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur [www.caue-idf.fr](http://www.caue-idf.fr)

### Architectures de briques dans la Vallée de la Bièvre De Gentilly à Cachan

La brique fait partie intégrante du patrimoine architectural francilien. Robuste et polyvalente, elle a accompagné la transformation des campagnes proches de Paris en banlieues modernes puis contemporaines.

Durée et longueur du parcours : 2h — 4,7km  
Départ : Ancienne imprimerie Letouzey et Ané, 74 avenue Lénine, 94250 Gentilly (RER B Gentilly ou T3A Cité Universitaire, Bus 125 Chaperon vert ou Bus V4 Place Marcel Cachin)  
Arrivée : L'École spéciale des travaux publics (ESTP), 28 avenue du Président Wilson, 94230 Cachan (RER B Bagneux, Bus V3 Paul Bert, Bus 184, 187 Mairie de Cachan).  
Parcours à pieds



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*

### 7 La rue Raspail

Quelques beaux exemples d'architectures domestiques de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, facilité par le développement de l'industrie, l'usage de la céramique se démocratise. Ces nouveaux éléments de décor, élaborés à partir d'argiles transformées par la cuisson sont relativement peu coûteux et permettent de personnaliser les habitations de manière colorée et originale. Dans le Val-de-Marne, c'est à Choisy-le-Roi et Vitry-sur-Seine que se trouvaient deux des plus importantes usines de production de céramique architecturale en France : l'usine Brault et Gilardoni et l'usine Hippolyte Boulenger et Compagnie. Carreaux, panneaux, frises décoratives, cabochons, épis de faîtage, etc., sont alors produits en série ou à la demande et ornent une grande partie de la production architecturale domestique jusqu'au début de la première guerre mondiale.



### 8 L'Hôtel de ville de Cachan

La brique moderne des années 30.

Conçu par les architectes Renée Chaussat, Jean-Baptiste Mathon et Joannès Chollet, l'imposant bâtiment, caractérisé par de grands volumes aux formes simples, se veut représentatif de l'entrée de la commune dans la modernité. L'élément décoratif majeur de l'édifice est son parement en brique jaune clair de Champigny. Avec l'apparition du mouvement moderne, caractérisé par l'usage de formes géométriques pures, les architectes utilisent la brique de manière spécifique. Elles sont choisies plus fines, aux arêtes vives et sont posées avec de larges joints horizontaux de manière à accentuer l'effet de lignes. De 2016 à 2019, le bâtiment a fait l'objet d'une campagne de restauration menée par l'agence d'architecture Alluin & Mauduit et Michel Goutal, architecte en chef des Monuments Historiques.

### 1 Ancienne imprimerie Letouzey et Ané

Vestiges d'un paysage industriel aujourd'hui rénové.

Construit entre 1900 et 1930, cet ancien site industriel de taille relativement modeste, présente néanmoins un certain intérêt. La brique, matériau emblématique de l'architecture industrielle, y est employée de manière différente suivant l'évolution industrielle du début du 20<sup>ème</sup> siècle. La maison (et/ou bureau) du gardien marquant l'angle nord-est, ainsi que la halle à l'arrière sont édifiées en meulière et charpente bois. La brique est utilisée pour sa forte résistance à la compression, comme élément structurel. En 1929, un bâtiment en structure béton et toiture en sheds est ajouté. Avec l'utilisation de plus en plus récurrente du béton dans les années 1930, la brique est alors reléguée à un rôle de remplissage. En 2021, la halle a fait l'objet d'une rénovation. L'agence ACYC-Architectes a dessiné une élégante surélévation vitrée tout en gardant la lisibilité du volume initial.



### 2 La réhabilitation de l'îlot 5 du Chaperon Vert

Transformation d'un patrimoine remarquable.

L'îlot 5 fait partie du grand ensemble du Chaperon Vert construit dans les années 1950-1960 à Arcueil et Gentilly. Conçu par les architectes Charles Malaurent, Lucien Métrich, et Jacques Poirier, l'ensemble s'inscrit dans une conception moderne qui prônait, entre autres, l'hygiénisme et la rationalité constructive, en réponse à l'importante crise du logement au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. L'utilisation de la brique pleine en remplissage apporte ici couleur, chaleur et matière à ces bâtiments qui se distinguent par un système constructif modulaire et répétitif. En 2019, l'agence RVA a conçu un projet de réhabilitation d'une grande ingéniosité. L'adjonction d'une enveloppe métallique composée d'un bardage en aluminium perforé vient dynamiser les façades d'origine restaurées et agrandir les appartements. L'ensemble, restructuré, adopte ainsi un visage plus contemporain tout en gardant les traces d'un passé remarquable.



### 9 Le théâtre Jacques Carat

Lever de rideau.

Le théâtre, livré en 2017, est pensé pour requalifier et unifier un nouvel espace public. La composition architecturale est franche, sobre et élégante. Un long volume blanc infléchi par deux grandes obliques s'installe en haut d'un parvis. Une mince ligne vitrée transparente le détache du sol. Semblable à un rideau de pierre, la façade se soulève pour marquer l'entrée du théâtre. Au-dessus, le volume de scène, en saillie, trône au centre du projet. La silhouette du bâtiment est mise en mouvement par de petits modules mis en œuvre en créant un jeu de pleins et de vides. Inspirés par l'architecture de l'hôtel de ville, l'atelier O-S Architectes met en œuvre, pour le théâtre, un module préfabriqué blanc cassé, dont le dessin en bas-relief rappelle celui d'un assemblage de briques. Et pourtant ce n'est pas de la brique mais du béton !

### 10 L'école spéciale des travaux publics (ESTP)

Un site surprenant.

Créée par Léon Eyrolles, l'ESTP, initialement implantée au 61 bd St Germain (actuelle Librairie Eyrolles), est transférée en 1903 à Cachan. Disposant de meilleures conditions d'enseignement, Léon Eyrolles y fonde une école de référence dans le domaine de la construction sur les modèles anglais et américains des "newschools" en enseignant parallèlement la pratique et la théorie. L'école s'étend sur 7 hectares et comprend 23 bâtiments abritant ateliers, laboratoires, salles d'études et lieux d'hébergement. Dans les années 1960 Marc Eyrolles, prenant la succession de son père, décide de créer cinq pavillons d'expositions dédiés aux grandes familles de matériaux de construction, faisant office de "matériauthèque" grandeur nature pour les étudiants. Chaque pavillon, construit dans le but d'apporter des connaissances nouvelles sur les matériaux qui les composent, était livré avec des stands de démonstration explicatifs complémentaires.

### 3 La Chapelle Perret

Un écrin sacré classé au titre des Monuments Historiques en 1999.

La chapelle est construite entre 1927 et 1929 par Auguste et Gustave Perret pour les religieuses franciscaines de l'Immaculée Conception qui tenaient l'orphelinat des Petites-Filles-Pauvres d'Arcueil. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, les frères Perret deviennent des techniciens spécialisés dans l'utilisation du béton et développent une nouvelle esthétique architecturale empreinte de modernité. Ils continuent, ici, d'explorer et de sublimer l'utilisation du béton, via une fine structure faite de poteaux et de poutres bruts de décoffrage. Disposées en damier, les briques creuses utilisées en remplissage, sont laissées visibles et répondent aux motifs géométriques des verrières. Ce matériau peu coûteux et peu prestigieux est alors utilisé de façon tout à fait surprenante. Les architectes jouent ainsi avec les différentes formes : cercle, croix, carré, diagonale, ce qui apporte aux façades, une remarquable richesse de composition..



### 4 Anis Gras

Un patrimoine industriel vivant.

Aujourd'hui appelé Anis Gras - le lieu de l'autre, cet ensemble en briques abritait initialement l'usine Raspail, qui fabriquait et commercialisait une liqueur curative à base de camphre. L'ensemble est composé de plusieurs corps de bâtiments organisés autour de cours intérieures. Dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, la brique est très largement utilisée dans la construction des bâtiments industriels pour son faible coût, sa durabilité et son absence d'entretien. Les édifices qui assurent des missions de représentation de l'entreprise (pavillon d'entrée, magasin) sont traités de manière très soignée. La brique y est ainsi utilisée comme un élément décoratif à part entière. En 2000, certains bâtiments du site sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques marquant ainsi la reconnaissance de la valeur de ce patrimoine industriel. En 2005, une partie de l'ancienne distillerie est transformée en espace culturel.

### 5 Place de la république

Une place portant les traces des différentes phases d'urbanisation d'Arcueil.

Sur la place, le premier bâtiment qui attire l'attention est le centre Marius Sidobre. Cet édifice inauguré en 1886 est l'ancienne mairie d'Arcueil-Cachan, les deux communes ne faisant qu'une avant 1922. Édifié par l'architecte Gravigny, sur une parcelle triangulaire, ce bâtiment de style néo Louis XIII présente une imposante toiture parée de lucarnes, et un fronton avec horloge surmonté d'un beffroi (celui-ci ayant été modifié vers 1950, l'ancien campanile laissant sa place à un clocheton). Il s'inspire des principes architecturaux des châteaux de la première moitié du 17<sup>ème</sup> siècle. Les façades présentent une composition particulière, la brique étant ici utilisée pour le contraste colorimétrique qu'elle apporte aux côtés de la pierre. La polychromie de la façade est ainsi recherchée, permettant, au-delà de l'aspect esthétique, de souligner les éléments structurels. En 1969, le bâtiment est transformé en centre culturel.



### 6 Pont-Aqueducs d'Arcueil-Cachan

Maillon essentiel de l'acheminement de l'eau vers la capitale, cet ensemble imposant surplombe le Val-de-Marne depuis plus d'un siècle.

Implanté sur près d'un kilomètre, le pont-aqueduc d'Arcueil-Cachan est un élément incontournable dans le paysage de la vallée de la Bièvre. Sa particularité est qu'il est composé de trois aqueducs superposés constituant ainsi un édifice unique au monde ! Le premier aqueduc est édifié à la fin du 2<sup>ème</sup> siècle et début du 3<sup>ème</sup> siècle durant la période gallo-romaine pour alimenter les thermes de Cluny. Il cesse de fonctionner au 6<sup>ème</sup> siècle. Le second aqueduc est l'aqueduc Médicis, construit au 17<sup>ème</sup> siècle. Il est conçu pour acheminer l'eau jusqu'au Palais du Luxembourg et alimenter les fontaines publiques de la rive gauche. Son architecture robuste, faite de 9 arcades massives en pierre de taille est renforcée par 17 contreforts. Le troisième ouvrage est l'aqueduc de la Vanne. Constitué de 77 arches en pierres meulières, il est achevé en 1874 par l'ingénieur Eugène Belgrand pour approvisionner le réservoir de Montsouris et ainsi alimenter les habitations parisiennes.

Point d'étape

Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.  
8 — Véronique Javelle, architecte

Accès transports en commun

